

# Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage

[ Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy -là qui conquiert la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge ! ]

[ Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ? ]

[ Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine. ]

**Cadre** : opposition région natale / Rome  
**Aspect & Syntaxe** 1 strophe = 1 phrase  
complexe , subordinées relatives  
exclamation

1 strophe = 1 phrase complexe : coordonnées + relative  
question

2 tercets = 1 longue phrase complexe basée sur  
répétition de structure « plus me plaît ... que »  
2 quatrains, 2 tercets = 1 sonnet

Heureux qui, comme Ulysse a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy -là qui conquiert la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !  
  
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?  
  
Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :  
  
Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

**Enonciation** : Forte implication du poète : 2  
occurrences du pronom sujet « je » , 5 « adj.  
possessifs » et 3 pronoms compléments.

Pas destinataire explicite

Temps : présent de l'indicatif, du conditionnel, passé  
composé, un passé simple (conquiert)

## Personnages

- ⇒ Ulysse : personnage majeur de la littérature antique. Incarne le héros épique, 1<sup>er</sup> quête de la littérature. Ce qui motive Ulysse durant toute l'*Odyssee* c'est justement le retour chez lui. Retour qu'il obtient enfin après 10 années d'aventures.
- ⇒ La périphrase du v.2 à 4 désigne Jason « celui qui conquiert la toison » autre héros mythologique majeur grand voyageur qui peut rejoindre son foyer après la réussite de sa mission

Ulysse comme Jason ont mérité leur retour et ont du faire preuve de beaucoup de courage et de force pour surmonter les épreuves. Ils sont donc « heureux » (1<sup>er</sup> mot du sonnet)

La 2<sup>e</sup> strophe met en avant le personnage du poète, autre exilé qui lui craint justement de ne pas mériter comme ces illustres héros son retour.

- ⇒ V.4 « parents », v. 9 « aïeux » : références à la famille et plus précisément aux ascendants donc regard tourné vers le passé, vers les racines, le patrimoine familial.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy -là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de **mon** petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de **ma** pauvre maison,  
Qui **m'**est une province, et beaucoup davantage ?

Plus **me** plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le **marbre dur** **me** plaît l'ardoise fine :

Plus **mon** Loire gaulois, que le **Tibre latin**,  
Plus **mon** petit Liré, que le **mont Palatin**,  
Et plus que **l'air marin** la douceur angevine.

Insistances :

Sonorités : opposition de rimes masculines (latin, Palatin) et féminines (fine, angevine)

Marques du registre lyrique :

v.5 « hélas » , répétition anaphorique « plus » associé à « me plaît » => expression directe d'une opinion subjective et personnelle assumée jeux sur les adjectifs qualificatifs qui marquent les sentiments personnels

v. 5 « petit village» v.7 « pauvre maison»

Pas de jugement négatif sur Rome (un humaniste ne saurait dénigrer Rome !) mais une présentation qui évoque grandeur et donc froideur, le manque d'affection contrairement à la terre natale dépeinte avec affection.

Le lieu des origines : Liré // le lieu de l'exil : Rome

Liré => « fumer la cheminée => l'âtre = le cœur de la maison, le foyer (au sens propre comme figuré) « le clos de ma pauvre maison » => lieu clos donc sécurité, pauvre maison mais c'est la sienne, propriété familiale modeste « séjour » mais personnelle et dont il est fier car « bâti[e] par [ses] aïeux » le cadre s'élargit aux toits des maisons « ardoise fine » caractéristique typique du paysage angevin, suggère une matière et une couleur bien spécifique à cette province (appel aux sens du toucher, de la vue) puis s'élargit au fleuve et au nom du village qui apparaît dans la dernière strophe jusqu'à la pointe « douceur angevine » formule extrêmement expressive et qui touche au cœur.

- Ce qui rend triste DB à Rome, ce n'est pas vraiment Rome elle-même mais le manque des siens, de ce qui touche au familier, à l'intime. C'est donc quelque chose d'irraisonné, de personnel, d'où la grande implication de DB dans son texte. Il ne déploie pas d'argument pour convaincre un lecteur que Rome est une ville néfaste ou dangereuse, il invite plutôt à partager sa souffrance d'exilé et à réfléchir sur ce bonheur simple qu'il y a à se trouver parmi les siens au lieu de courir les routes à la recherche d'une gloire potentielle.